



Edgar Mabboux

Quel âge avez-vous ?

J'ai 88 ans.

Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?

Oui, mais à vrai dire on ne me le demande jamais.

Comment vous sentez-vous dans votre âge ?

A part quelques « bobos », très bien. Je suis assez chanceux de ce côté.

Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?

Je n'utilise aucun de ces termes ; il y a des « vieux » beaucoup plus jeunes d'esprit que des « jeunes », mais j'aime assez le terme de **sage**, tout simplement.

Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieux ! »

Peut-être lorsque j'ai perdu un peu de mon acuité auditive. Mais avec ce léger problème, je peux faire la « sourde oreille » à certaines bêtises... et cela me procure parfois un certain plaisir.

Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?

Avec lucidité ; j'ai parfois le blues en pensant à certaines périodes de mon passé, mais je chasse bien vite ces pensées et me remets en selle.

Quand vous pensez au jour où il faudra partir, que ressentez-vous ?

J'aimerais éprouver les mêmes sentiments que ceux exprimés par Demis Roussos dans une de ses chansons :

*S'il faut mourir un jour,
Je veux que tu sois là,
Car c'est ton amour
Qui m'aidera à m'en aller
Vers l'au-delà...
Pour traverser le miroir,
Je ne veux que ton regard.*

Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?

Continuer à peindre, à créer. J'ai la tête pleine d'idées, et les journées sont toujours trop courtes.

Et puis les plaisirs simples avec ma compagne : de longues balades en montagne, de bons repas avec une bonne bouteille. J'adore les bons vins et les bons whiskies.

Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?

Je suis parfois attristé – scandalisé – de constater qu'il n'y a que l'argent, le profit qui comptent, au mépris des vraies valeurs. Je pense par exemple à l'attitude des pharmas qui font des bénéfices exorbitants sur les médicaments. Mais je pourrais citer mille autres exemples : la conduite abjecte de certains chefs de gouvernement, la criminalité, les escroqueries (parfaitement admises...) des GAFA, etc.

Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?

J'en rencontre peu ; elles me parlent de leurs problèmes, et cela m'agace un peu. Je préfère parler des jolies choses de la vie ; il y en a déjà si peu...

15 octobre 2020



Edgar Mabboux est né le 1^{er} septembre 1932 à Lausanne. Abandonné à sa naissance, il a été placé dans divers foyers et orphelinats. Enfant malheureux et solitaire, il se réfugiait dans le dessin, ce qui lui permettait d'échapper à sa triste condition. À huit ans, il réalisait ses premiers nus. « J'ai essayé de les vendre au curé, qui m'a flanqué une gifle ! » raconte-t-il à un journaliste.

Adolescent, il a découvert également la musique et, plus tard, a joué avec bonheur de plusieurs instruments. Dans les années 70, il est devenu membre de la SACEM, en tant que compositeur.

Par la suite, il a suivi diverses formations à Paris, qui lui ont permis de maîtriser plusieurs techniques picturales. Ses œuvres ont été exposées dans les plus grandes galeries, en Angleterre, en Allemagne, au Japon, aux Etats-Unis, entre autres.

En 2017, il a reçu le Metropolitan Empire Prize de la Fondation Constanza, pour l'ensemble de son œuvre, consécration d'une vocation

qui s'est développée sur plus de sept décennies. « Le talent, c'est avant tout du travail, déclare le peintre. Les gens n'imaginent pas le temps que l'on passe sur une toile. »

